LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Pauvres diables !

Par Kader Bakou

Dans la plupart des films, téléfilms et séries télévisées américaines, les services de sécurité n'essayent pas de faire «raisonner» ceux qui complotent contre le gouvernement. Aussi, on ne voit pratiquement jamais les débats «idéologiques» avec les membres ou les chefs des groupes et des organisations extrémistes. C'est le cas d'un épisode de la série *NCIS : enquêtes spéciales,* où les agents laissent à un terroriste américain (pas islamiste) arrêté le soin de déverser son bla-bla idéologique, en le regardant d'un air goguenard, avant de lui rappeler ses crimes et les peines qui l'attendent.

Même chose dans le film *Vol d'enfer* (2007), réalisé par Michael Keusch, avec Steven Seagal dans le rôle principal, diffusé dernièrement par la Télévision algérienne. Les terroristes sont montrés tels qu'ils sont : bêtes, cruels et méchants.

En effet, à quoi bon donner de l'importance à de pauvres diables, sans réelle cause ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

D'ICI ET D'AILLEURS, NOUVEL ALBUM DE IDIR

Le cœur n'y est plus !

Le dernier album de Idir,* Ici et ailleurs, *est arrivé chez les disquaires en Algérie. Composé de neuf duos avec des chanteurs français dont les titres phares sont interprétés en kabyle et en version originale, ce nouvel opus, tout comme* Adrar inu *(2013), peine à convaincre.

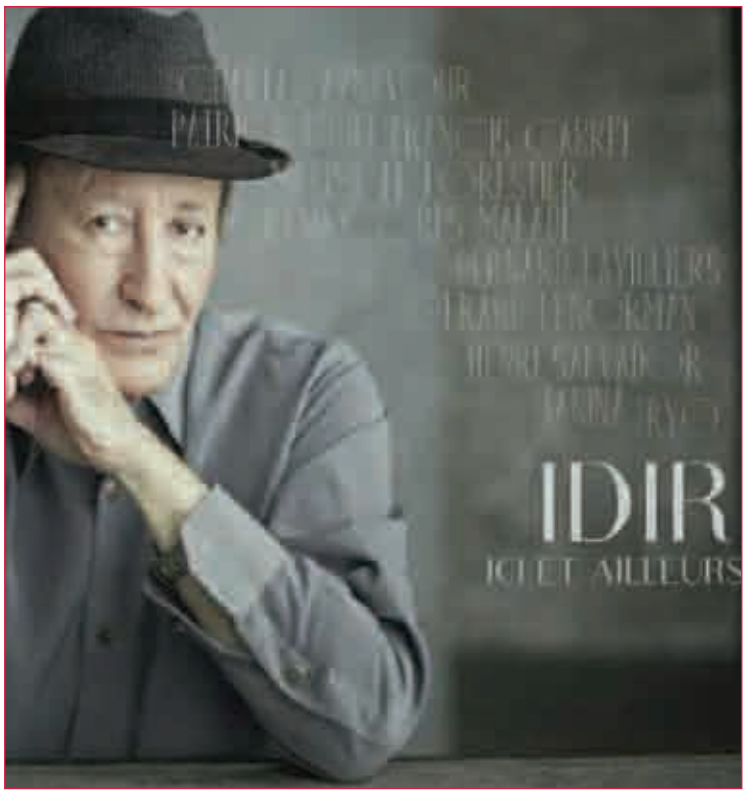

Photo : DR

Avec Francis Cabrel, Aznavour, Bruel, Lavilliers, Maxime Le Forestier, Tryo, Henri Salvador, Grand Corps Malade ou Gérard Lenormand, Idir ne parvient pas à se recréer, encore moins à mimer les beautés d'avant. Or, avec une discographie comme la sienne, l'artiste ne peut échapper aux réminiscences de l'âge d'or des années 1970-1990 lorsqu'il faisait réellement parler le sang, la sueur et les parfums de sa terre natale. Depuis, il s'est passé quelque chose qui ressemblerait à une extinction de talent ou peut-être une rupture de ce contact à la fois charnel et immatériel qui le maintenait enchaîné au cœur de la Kabylie. Idir semble chercher sans cesse une astuce pour retrouver ses propres sensations musicales et poétiques mais surtout la jeunesse radieuse de sa passion pour la langue kabyle. Et c'est dans cette quête, désormais désespérée, que se révèle le mieux l'impossibilité d'une nouvelle rencontre avec la terre : le verbe est comme dévitalisé, la mélodie inerte, le mouvement des mots et des notes ne font rien qu'un bruit passablement harmonieux. D'où cette manie des duos et des collaborations transculturelles ; comme si *La Bohême* chantée en kabyle par Idir mais aussi par Aznavour allait faire oublier, par une originalité d'apparat, le fait que la création et le cœur n'y sont plus ; comme si *La Corrida* interprétée en tandem avec Francis Cabrel suffisait à compenser un manque de conviction perceptible à chaque strophe… On avait l'habitude des musiques épurées et des textes à la fois simples et hantés par des milliers d'années d'Histoire frissonnante et luxuriante (grâce, en grande partie, à la belle collaboration avec le poète Ben Mohamed) mais dans ce nouvel album, la pureté cède la place au schématisme, l'inaccessible simplicité s'efface devant une espèce de paresse bien-intentionnée… Et pourtant, le travail d'adaptation, de composition et d'interprétation est plus que laborieux : ça ne coule pas de source, ça n'est pas fluide et ça parvient difficilement à franchir la barrière de l'oreille pour atteindre le cœur.

D'ici et d'ailleurs dégage la même image livide que *La France des couleurs* (2007) : tous deux sont des albums patchwork dont le multiculturalisme devient un concept simpliste et définitivement dépassé mais est utilisé en réalité comme simple alibi au manque tragique de souffle et de substance. Nous sommes loin, en effet, des émotions indicibles, à la fois accessibles au monde entier et si typiquement liées à la Kabylie, qui nous inondaient à perdre haleine dans les premiers opus du chanteur. On est également loin du génie régénérateur dont Idir a fait preuve lorsqu'il s'est intéressé une première fois aux duos dans l'album *Identités* (1999). De tout cela, il reste certainement un amour sincère pour la terre natale, ses chants et ses mélodies sauvages ; mais un amour fatigué !

Sarah Haidar

NATHALIE ANDRIS EXPOSE À ALGER

«La mélodie de la terre»

Le 22 avril 2017, Nathalie Andris propose à la découverte un ensemble de sculptures en céramique, acier et bois sur un concept original, innovant et divertissant, où la «mélodie de la terre» se joindra à l'impact visuel.

D'origine belge, cette artiste au long parcours académique et de recherches personnelles réside en Algérie depuis plus de cinq années. La lumière et les couleurs de l'Algérie sont une source inépuisable d'inspiration pour Nathalie Andris. Aujourd'hui elle ajoute vie et mouvement à ses réalisations. Pour reprendre ses termes : «Je considère mes sculptures comme vivantes, je veux leur donner la parole.»

Cette exposition se tiendra en un lieu privé, de qualité. L'amateur ou le spécialiste devra faire la demande d'une invitation pour y accéder, mais cela lui permettra de rencontrer une artiste d'exception et d'apprécier un genre ludique, créatif et nouveau, où les sculptures l'accueilleront avec leur esthétisme et leur musique.

Parmi ses nombreuses activités de recherches dans les techniques et dans les organisations d'échanges, Nathalie Andris a organisé un atelier permanent d'initiation ou de perfectionnement à la céramique artistique où elle s'implique à insuffler un esprit de développement de la créativité personnelle pour chacun de ses élèves. Comme elle aime à le dire : «C'est une source de développement nouveau et intriguant pour les élèves, mais aussi une motivation et une inspiration perpétuelles pour le professeur.»

Cette exposition s'inscrit dans une déjà riche et longue série de présentations privées ou publiques, dont le Palais de la culture. Toujours en mouvement, comme les sculptures qu'elle exposera le 21 avril 2017, l'artiste a programmé d'autres rendez-vous, notamment la participation à partir du 27 avril 2017 au Salon de la créativité de l'Anda et à partir du 5 octobre 2017 une exposition sous l'accompagnement d'un artiste de l'image au Bastion 23 à Alger.

L'exposition du 22 avril 2017 est accessible sur invitation, mais pour qui en fera la demande, ce sera à n'en point douter une occasion unique de partage dans ce monde fascinant de l'art plastique qui s'exprime dans la joie, par la forme, la texture, la couleur et le son.

R.C.

PATRIMOINE

Les documents récupérés de France exposés au public

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a révélé à Alger que les pièces archéologiques retrouvées lors des fouilles menées sur la place des Martyrs (Alger), dans le cadre des travaux d'aménagement du métro, «seront exposées pour la première fois, mardi, au public», à l'occasion de la célébration du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai). Invité du forum de la radio de la Chaîne I, le ministre a fait savoir qu'un musée serait dédié à ces découvertes importantes au niveau de la station du métro de la place des Martyrs.

Evoquant la question des vestiges et du mois du patrimoine placé sous le thème «Le patrimoine, moteur de développement», M. Mihoubi a révélé que les 600 documents, manuscrits, photographies et livres acquis récemment lors d'une vente aux enchères à Toulouse (France), seraient exposés à la Bibliothèque nationale. Une cérémonie d'ailleurs a eu lieu hier, mercredi, à la Bibliothèque nationale d'Algérie d'El-Hamma (Alger), en présence de M. Hamidou Messaoudi, président-directeur général de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag). Le ministre de la Culture a souligné dans ce sens que les efforts de récupération de toutes les pièces archéologiques et objets d'arts algériens qui se trouvent à l'étranger se poursuivront, en collaboration avec les Archives nationales, ajoutant que ces objets représentent la «mémoire de l'Algérie».

Le premier responsable du secteur a abordé plusieurs thèmes liés au patrimoine, notamment les sites archéologiques tels que les pyramides algériennes (Djeddars), découvertes à Tiaret. A cet effet, un groupe d'experts algériens et 3 archéologues égyptiens procéderont à l'étude du site en vue d'élaborer un dossier qui sera soumis à l'Unesco pour classification, a fait savoir le ministre qui a ajouté que «deux autres études seront menées également au niveau du tombeau d'Imedrassen (Batna) et du Mausolée royal de Maurétanie, surnommé tombeau de la Chrétienne, à Tipasa, et ce, en collaboration avec le Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH)».

Le ministre a estimé nécessaire d'élargir les fouilles à d'autres régions telles que Tissemsilt, M'sila et Djelfa, appelant à l'implication du secteur privé dans ces opérations qui permettront de faire connaître ces vestiges et, par conséquent, de veiller à leur préservation.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 22 avril à 14h 30 : Karim Younés signera son livre *Les éperons de la conquête… L'impossible oubli*, paru aux éditions Médias Index.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 20 avril à 19h30 : Concert «Orgue et trompette», avec Christian Bacheley (organiste, pianiste, chef de chœur) et Pierre Kumor (trompettiste). Entrée sur carte d'accès, réservation à l'adresse : concertorgueettrompette2017.alger@if-algerie.com
Samedi 29 avril à partir de 11h : 2e édition de la Journée mariale islamo-chrétienne, sur le thème «Ecologie et spiritualité».
A 11h : Table ronde avec, entre autres, Dr Djelloul Seddiki, de l'Institut de formation des imams (Paris), conférence du Dr Afou Chantal Bengaly sur «Laudato Si» (Mali), de Mme Khalida Bousdira et M. Aoumeur Bakelli sur «L'Homme et le Sahara» (Ghardaïa), Dr Dinesh Suna du Réseau œcuménique de l'eau (Conseil mondial des églises, Suisse).
A 13h : Plantation de l'olivier de l'amitié islamo-chrétienne et couscous marial.
A 16h : Concert d'orgue et de chant lyrique par Estelle Béréau (soprano) et Christian Bacheley (organiste).
Information et cartes d'accès : www.notre-dame-afrique.orgue/events

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jeudi 20 avril à 14h : A l'occasion de la célébration du 37e anniversaire du printemps amazigh, pièce théâtrale *Aḥiṭus* (*Taqsiḍt n uḥeddad n lqalus*), mise en scène par Nabila Ibrahim, produite par le Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou.

ANNEXE DE LA MAISON DE LA CULTURE À AZAZGA (TIZI-OUZOU)
vendredi 21 avril à 14h : A l'occasion de la célébration du 37e anniversaire du Printemps amazigh, pièce théâtrale *Le foehn* ou (la preuve par neuf) de Mouloud Mammeri et mise en scène par Lyes Mokrab, produite par le Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou en collaboration avec la troupe Nova du département de français de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres». Vernissage le mardi 18 avril à 16h30.

EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 27 avril : Exposition «Aux temps des tons d'art» de l'artiste peintre Abbou Abdelkader Dadi.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 6 mai : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 27 avril : Exposition de peinture de l'artiste Fatiha Bisker.

PALAIS MUSTAPHA-PACHA (BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 28 avril : Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.

SALLE D'EXPOSITION DU SIÈGE DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE D'ORAN
Jusqu'au 23 avril : Exposition photographique dédiée à Miguel de Cervantès (1547-1616) dans le sillage du 4e centenaire de la mort de l'auteur de *Don Quichotte*. 45 clichés, signés José Manuel Navia, sont présentés lors de cette manifestation artistique intitulée «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre».

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI (EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tazi Maâmar.

GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.